

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

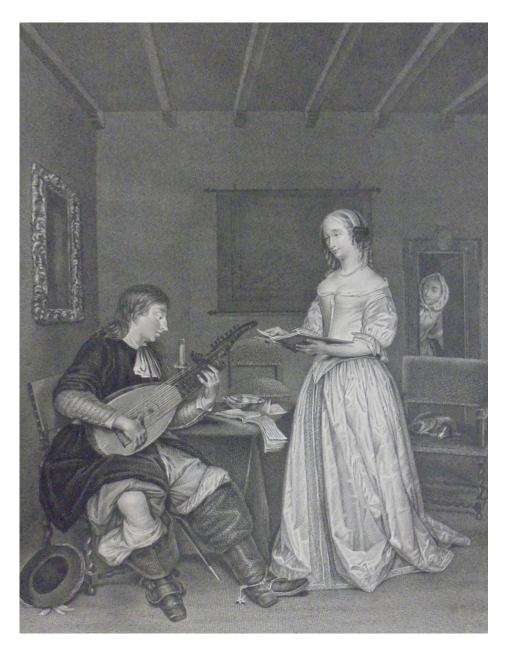
LA MUSIQUE AU XVIII^e SIÈCLE







Détail, La leçon de musique Madame Lavallée, Jacques Morel, XVIII^e siècle, France. HENNEZEL 4729.a



Dès les origines de l'humanité, la musique est présente, et occupe une place importante dans la vie des hommes, notamment auprès des hauts dignitaires. Le XVIII^c siècle marque un tournant dans l'évolution de la musique, avec tout d'abord de nombreuses innovations techniques, mais aussi de grandes avancées dans la théorie de la musique.

Le XVIII^e siècle en musique est marqué par deux courants majeurs. Le baroque, qui naît au début du siècle précédent, et prend fin au milieu du XVIII^e siècle. Il est marqué par l'apparition de l'opéra (Monteverdi compose l'*Orféo* considéré comme le premier opéra) et l'utilisation du *contrepoint*. On observe aussi à cette époque la mise en place définitive des lois organisant les tonalités et des règles d'harmonie classique. La musique baroque se caractérise par une ornementation exubérante, une dramatisation, une recherche du faste et de l'expressivité.

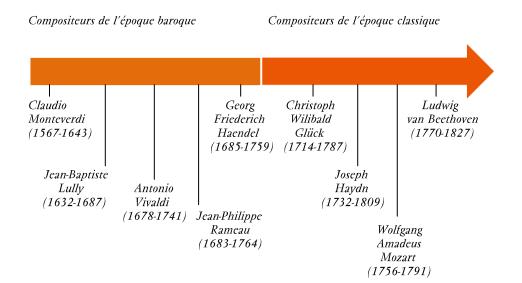
La seconde moitié du XVIII^c siècle est marquée par l'apparition de la période classique. Cette période est marquée par l'abandon du contrepoint, une application très stricte des formes musicales, une disparition de la basse continue et une grande dramatisation.

LA MUSIQUE À LA COUR DES ROIS

Louis XIV donne à l'Art une place importante dans la vie de la cour, c'est notamment le cas pour la musique. La journée du Roi se déroule constamment en musique, elle est présente pour la messe, le souper, mais aussi la chasse.

La musique est aussi présente lors de grands événements, tels que les victoires militaires, la célébration de reines, ou encore en son propre honneur, dès lors le Roi-Soleil n'hésite pas à faire créer des œuvres spécialement pour ces occasions. À cette époque, Lully est le compositeur officiel du Roi. Il occupe une place dominante dans la musique française. Rameau lui succède.

Louis XIV met en place à Versailles un système musical qui demeure fixe pendant près d'un siècle. Ce système est composé de trois ensembles: la Chapelle Royale qui s'occupe de la musique lors des célébrations religieuses, la musique de la Chambre, qui joue pour les divertissements quotidiens de la cour et la Grande Ecurie qui est chargée de la musique de cérémonie.



Contrepoint

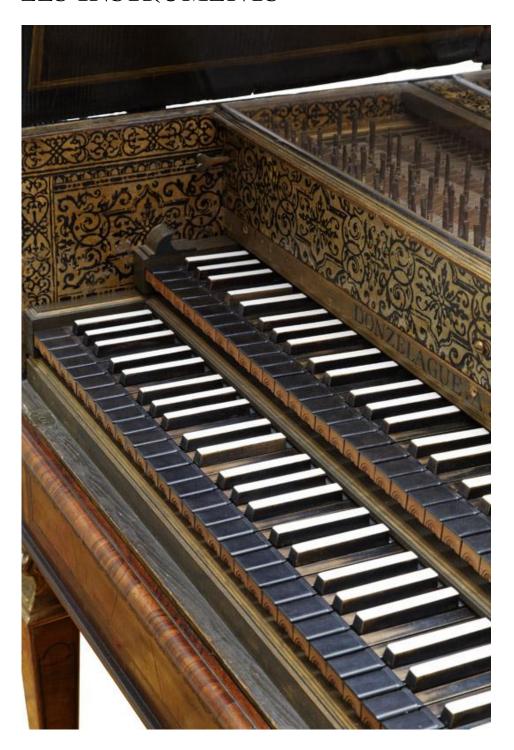
Technique de composition fondée sur la superposition de plusieurs lignes mélodiques.

Tonalités

Système musical fondé sur une échelle type, où les tons et demitons se succèdent dans le même ordre et où le premier degré de chaque gamme se trouve au centre de deux quintes caractéristiques.

LES INSTRUMENTS

Détail, Clavecin à deux claviers, Pierre Donzelague, 1716, Lyon. MAD 2697



À l'époque baroque, l'instrument roi est sans conteste le clavecin. Il est accompagné d'instruments proches de ceux d'aujourd'hui avec quelques différences morphologiques: violons, violoncelles, flûtes, harpes. Cependant, leur son était quelque peu différent du son qu'on leur connait actuellement, le «la» à partir duquel on accord les instruments avaient une fréquence plus basse (415Hz contre 440Hz aujourd'hui). Il était donc plus grave.

Au XVIII^c siècle, vers 1720, est inventé l'ancêtre de notre piano actuel, le piano-forte. Il faudra attendre 1820, la fin de la période classique pour avoir des pianos comme on les connait aujourd'hui, ce qui marquera la fin, temporaire, du clavecin.

Le clavecin Donzelague

L'intérêt de ce clavecin est double, instrumental et mobilier. Du point de vue musical, il présente une étendue de cinq octaves chromatiques, sans modification postérieur à sa construction, exceptionnelle pour un instrument français de cette époque.

Clavecin à deux claviers Pierre Donzelague, 1716, Lyon. MAD 2697



Il est l'œuvre de Pierre Donzelague. Les clavecins signés et datés de cette époque sont rares: une douzaine sont connus en France. La date de 1716 est à rapprocher du séjour que fit Jean-Philippe Rameau à Lyon entre 1713 et 1715. Donzelague et Rameau se lièrent d'amitié et imaginèrent ensemble cinquante années avant l'heure, le clavecin du XVIII^c siècle.

Le clavecin présenté ici est toujours en état d'être utilisé et l'est régulièrement pour des concerts et des enregistrements.

Le couvercle est peint, il représente une Apothéose de Rameau. On peut y noter un médaillon à l'effigie du compositeur soulevé par deux Putti, ainsi que la présence d'autres musiciens (Couperin, Corelli, Haendel, Lully, Boccherini et Mondonville) au pied de l'obélisque. Sur le sol sont disposés des flûtes de pan, une lyre et un luth. Le reste de l'instrument est aussi somptueusement décoré. Il repose sur dix pieds sculptés, enrichis de dorures et de marqueteries, reliés entre eux par un ensemble de traverses gracieusement exécutées et le décor complexe peint sur l'extérieur imite la marqueterie. Le clavecin ici présent est l'un des quatre instruments de Donzelague connus subsistants aujourd'hui.

La harpe

La harpe est un instrument très ancien, qui aurait vu le jour dans l'empire sumérien entre le Ve et le IIe millénaire. Il faut attendre le début de XVIe siècle pour qu'elle commence à ressembler à celle que l'on connait aujourd'hui, avec le système de pétales. L'action d'une pédale permet de faire monter la note d'un demi-ton.

Ici, il s'agit d'une harpe à pédales, modèle né à la cour de Vienne en 1728, accueilli en France une vingtaine d'années plus tard et qui fit de cet instrument le symbole de la musique de salon à la fin du XVIII^c siècle.

Cette harpe, à quarante cordes et sept pédales, comporte une colonne cannelée et sculptée de style néo-antique (1) reposant sur le crampon (2), une console en forme de S décorée de laque (3) et une table d'harmonie peinte (4). La colonne est sculptée de feuilles d'acanthe (5), de trophées musicaux (6) et de paniers fleuris. Des personnages de type extrêmeorientaux, des oiseaux de paradis et des fonds de paysage (7) apparaissent dorés sur un fond de laque d'un noir profond alors que la table d'harmonie présente un travail de peinture polychrome d'une grande finesse sur un vernis de couleur orangée. Les motifs de camées, de draperies, de rangs de perles et de personnages sont peints dans le goût pompéien de la deuxième moitié du XVIIIe siècle.

La somptuosité de l'ornementation permet de rapprocher la harpe des œuvres du célèbre luthier facteur de harpes de Paris, Jean Henri Nadermann, fournisseur de la Reine en 1776.

Harpe à pédales, fin XVIII^e siècle, France. MAD 1505



Le violon

Au XVIII^c siècle, le violon a une place très importante dans la musique. Cependant, le violon dit baroque est quelque peu différent du violon moderne. Tout d'abord, la touche est en érable, alors qu'aujourd'hui elle est en ébène. Le manche est plus court, les cordes sont en boyau animal, le chevalet est moins haut... En conséquence, le son d'un violon baroque est différent de celui-ci.

Détail, Velours miniature à scènes galantes, 4° quart du XVIII^e siècle, France. MT 34253



Planche d'impression, scène représentant deux musiciens, 1^{er} quart du XIX^e siècle, France. MT 50700.6



QUIZZ MUSICAL

Des instruments de musique sont présents sur les œuvres suivantes, amusez-vous à retrouver ces objets dans le musée et à reconnaitre les instruments qui s'y cachent?

Image n°1

Jean Simon Bourdier, Pendule lyre, Paris, fin du XVIII^e siècle. MAD 1515



A: un violonB: une lyreC: un pianoD: une harpe

Image n°2

Enfants musiciens au tambourin, Manufacture de Villeroy-Mennecy, entre 1760 et 1765. Porcelaine tendre. MAD 2725.2



 $A: une \ fl\hat{u}te$

B : une flûte de pan C : une trompette D : un tambourin

Image n°3

Plat : Orphée, Eurydice et l'Amour, Gubbio ? , début du XVI^c siècle. MAD 1694



A : un violon
B : une lyre
C : un piano
D : une harpe

<u>Image n°4</u>

Attribué à Michiel I Coxcie, Sainte Cécile accompagnant à l'épinette le chant de quatre anges, Flandres, XVF siècle. MAD 2382



A : un orgue
B : une lyre
C : un piano
D : une épinette

Épinette

Clavecin dont les cordes sont obliques par rapport aux touches du clavier.

Image n°5

Marquise, vers 1780, Jean-Baptiste Boulard, Paris. MAD 151



A : une flûte

B : une flûte de pan C : une trompette D : une épinette

Image n°6

Atelier de Jan van Doornicke Triptyque: L'Adoration des bergers (panneau central); sainte Élisabeth, saint Zacharie et saint Jean-Baptiste (volet gauche); bergers (volet droit), Pays-Bas, 1^{ére} moitié du XVI^e siècle. MAD 3233



A : une cornemuse

B : une flûte C : un violon

D : une trompette